



HAL
open science

De l'autre côté des Pyrénées : la Navarre à l'âge du Fer

Jesús Francisco Torres Martínez

► **To cite this version:**

Jesús Francisco Torres Martínez. De l'autre côté des Pyrénées : la Navarre à l'âge du Fer. Anne Colin; Florence Verdin. L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des personnes, migrations des idées, circulations des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du 35e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Supplément Aquitania (30), Fédération Aquitania, pp.258-273, 2013, 978-2-910763-34-3. hal-03972986

HAL Id: hal-03972986

<https://hal.science/hal-03972986>

Submitted on 9 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

De l'autre côté des Pyrénées. La Navarre à l'âge du Fer

Jesús F. Torres-Martinez

LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE SUR LA PROTOHISTOIRE DE NAVARRE : CONNAISSANCES, LACUNES ET LIMITES

Dans l'actuelle Communauté Autonome Forale de Navarre, la connaissance archéologique de la Protohistoire est très inégale et se focalise principalement dans la zone centrale et méridionale du territoire. Cela est dû essentiellement au caractère accidenté du paysage du nord de la Communauté Forale. Il existe une lacune dans la recherche au moins jusqu'à aujourd'hui, qui a touché de grandes aires géographiques dans ce domaine. Pour comprendre ces différences dans la connaissance de la Protohistoire, nous devons connaître en premier lieu l'histoire de la recherche de l'âge du Fer en Navarre. Cette dernière peut se diviser en quatre périodes principales que nous expliquerons brièvement par la suite à travers leurs principaux acteurs et les sites les plus importants.

Jusqu'en 1936

Au début du XIX^e s., à Etxauri, se produit l'importante découverte d'un ensemble d'objets étudié par P. Bosch Gimpera et attribué à une nécropole n'ayant pas pu être localisée. L'absence de contexte archéologique clair ne permet pas de définir de manière catégorique ce site comme une nécropole. J. Etayo repère l'enceinte fortifiée (castro) de El Castejon (Arguedas) et J. Cabré localise le site de Peña del Saco (Fitero)¹. J. Maluquer de Motes rapporte dans un article sur le "Poblado celtibérico de Fitero" la destruction de ce que fut la nécropole de Tudela (Tudela del Ebro), qui se situait en périphérie de la ville et incluait du mobilier celtibérique. La nécropole fut rasée par l'exploitation d'une carrière d'argile pour une usine de briques. L'existence de cette nécropole serait associée à celle d'un "[...] hameau important" dans les environs de la ville².

1940-1960

En 1940, "l'Institution Prince de Viana" crée un "Service de fouilles archéologiques" que dirigent successivement B. Taracena, L. Vázquez de Parga et J. Maluquer de Motes. La période la plus fructueuse de l'archéologie

* Projet "Monte Bernorio et son territoire", Institut Monte Bernorio d'Études de l'Antiquité du Cantabrique (IMBEAC). Institut d'Études Préromaines et de l'Antiquité (IEPA).

1- Bosch Gimpera 1921 ; Taracena & Vázquez de Parga 1947 ; Llanos 1990 ; Castiella 1993, 122.

2- Maluquer de Motes 1965a, 332 ; Llanos 1990, 168 ; Burillo 1992, 200 ; Armendáriz 2008, 43-44 ; 2009, 306-307.

protohistorique de Navarre commence alors et se développe dans les années 1940 et 1950. C'est à cette époque que se démarquent clairement les travaux de B. Taracena, L. Vázquez de Parga, Octavio Gil Farrés et J. Maluquer de Motes, époque pendant laquelle on fouille et on publie des enceintes fortifiées (castro) et des nécropoles qui restent des références archéologiques obligatoires pour la Communauté de Navarre et pour tout le nord de la péninsule Ibérique. B. Taracena, et L. Vázquez de Parga³ réalisent une synthèse historique et archéologique sur la Navarre qui inventorie toutes les sources gréco-latines, ainsi que les vestiges romains. Caro Baroja considérait, encore en 1985, qu'il s'agissait de "[...] l'étude la plus complète des antiquités romaines de Navarre"⁴. Toutes ces interventions sont publiées dans "*Excavaciones en Navarra*"⁵.

Durant la période comprise entre 1942 et 1951, les enceintes fortifiées (castros) de El Castejon de Arguedas (Arguedas) et Peña del Saco (Fitero) sont identifiées et fouillées. Commencent aussi les travaux à Alto de la Cruz (Cortes), poursuivis par J. Maluquer. Des prospections sont également réalisées à Etxauri et Fitero, sous la direction de J. Gallipienzo⁶. Les campagnes de fouilles du site de Alto de la Cruz (Cortes de Navarra) sont publiées et demeurent un modèle pour la recherche archéologique⁷. On fouille également la nécropole de La Atalaya qui correspond à l'habitat de l'Alto de la Cruz de Cortes de Navarra⁸. Le mobilier de cette nécropole a été récemment révisé par A. Castiella⁹. La nécropole de La Toraza (Valtierra)¹⁰ fait aussi l'objet d'une fouille.

Des fouilles sont également menées sur d'autres sites importants, comme l'enceinte fortifiée (castro) de Castejón de Arguedas (Arguedas)¹¹, les Hameaux de Etxauri (Etxauri)¹², El Castellar (Javier)¹³, Peña del Saco (Fitero)¹⁴ et El Dorre (Artajona) dont le mobilier, resté inédit, est conservé dans les dépôts du Gouvernement de Navarre. De la même manière débute les prospections et explorations qui permettent la reconnaissance de cromlechs, menhirs et grottes dans la zone des Pyrénées occidentales. B. Taracena fouille plusieurs "cromlechs" à Arriurdiñeta (Baztán), mais décède avant de pouvoir réaliser sa "Memoria de Excavaciones"¹⁵. Cette étape prend fin durant les années 1960.

1960-1980

La relève est prise par le Musée de Navarre, récemment créé, avec les interventions de M. A. Merquiriz Irujo sur des sites romains qui apportent également des informations sur des phases antérieures d'occupation préromaine. Pendant ces premières années, l'enceinte fortifiée (castro) de La Peña del Saco (Fitero) est fouillée et fournit la plus grande collection de céramiques du Second âge du Fer (celtibérique) de la région. Durant la décennie des années 1970, sont publiés les premiers travaux de prospection de J. C. Labeaga, parmi lesquels ceux menés sur le site de La Custodia (Viana)¹⁶. La création de l'Université de Navarre stimule la localisation et la recherche de sites protohistoriques dans les années 1970. La Commission des Fouilles et de l'Archéologie, à laquelle participent quelques membres du Département d'Archéologie de cette Université, est créée par l'Institution Prince de Viana. Tout au long de la décennie, sont réalisés des inventaires géographiques et diverses

3- Taracena & Vázquez de Parga 1946a.

4- Caro Baroja 1985, 51.

5- Llanos 1990, 168 ; Burillo 1992, 200-201 ; Armendáriz 2008, 44-45 et 2009, 307.

6- Bosch Gimpera 1921 ; Taracena & Vázquez de Parga 1943 ; 1945 ; 1946a et 1946b ; Maluquer 1965a et 1965b ; Llanos 1990 et 1997 ; Castiella 1993, 122 ; Castiella & Bienes 2002.

7- Taracena & Gil Farrés 1951 ; 1952 et 1953 ; Maluquer de Motes 1954a ; 1954b ; 1958 ; 1963 et 1965b ; Maluquer *et al.* 1990.

8- Maluquer de Motes & Vázquez Parga 1957 ; Castiella et Tajadura 2001, 206.

9- Castiella 2005.

10- Maluquer de Motes 1953, 1957 ; Castiella 1993, 122 ; Castiella & Tajadura 2001, 204.

11- Taracena & Vázquez de Parga 1943.

12- Taracena & Vázquez de Parga 1945.

13- Escalada 1943 ; Taracena & Vázquez de Parga 1947 ; Llanos 1995.

14- Taracena & Vázquez de Parga 1946 ; Maluquer 1965a et 1965b ; Llanos 1995.

15- Llanos 1990, 168 ; Burillo 1992, 201 ; Llanos 1995 ; Armendáriz 2008, 45 et 2009, 307.

16- Labeaga 1976 ; 1987 et 2000 ; Castiella 1977.

fouilles, publiés dans l'ouvrage de A. Castiella sur "La Edad del Hierro en Navarra y La Rioja"¹⁷. A. Castiella fouille les sites de Sansol (Muru Astrain)¹⁸, Santacara (Santacara)¹⁹, El Castillar (Mendavia)²⁰, Arrosia (Arroniz), Titurmendia (Oteiza de la Solana) et Matxamendi et Allomendi (Pampelune)²¹.

De 1980 à aujourd'hui

La recherche archéologique connaît d'importants changements du fait de la nouvelle organisation territoriale en communautés autonomes et du transfert de compétences au Gouvernement Autonome²². C'est également à partir de ce moment que les campagnes de prospection se succèdent et que les connaissances s'enrichissent de nouveaux sites : en 1990, quelques 135 "poblados" sont reconnus, même si très peu sont fouillés. A. Castiella, poursuivant son activité de recherche depuis le Séminaire d'Archéologie de l'Université de Navarre, fouille à nouveau Sansol (Muru Astrain) et El Castillar (Mendavia) et commence la fouille de El Castejón (Bargota) de 1992 à 1996²³. Il dirige également une campagne de prospections pour localiser des sites protohistoriques "Poblamiento y Territorialidad en la Cuenca de Pampelune"²⁴.

À cette époque, sont étudiés des ensembles mégalithiques et tumulaires des Pyrénées occidentales, sans que ces travaux importants soient publiés, à l'exception de ceux de X. Peñalver. Dans la zone pyrénéenne, la prospection, l'inventaire et l'étude des cromlechs et des menhirs, qui s'étendent également dans les Pyrénées, ont été assurés en grande partie par des équipes de recherche de Guipúzcoa. Ces cromlechs datent de la fin de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer²⁵. D'autre part, les grottes à usage sépulcral en Navarre sont rares malgré la géologie calcaire du territoire. Elles sont utilisées comme lieu d'inhumation à l'âge du Bronze, et sporadiquement durant l'âge du Fer et jusqu'à la fin de l'époque romaine²⁶.

À l'Université de Navarre, M. L. García et J. Sesma développent de dynamiques études archéologiques et territoriales dans la région de Las Bardenas, avec des résultats spectaculaires, particulièrement en ce qui concerne le peuplement de l'âge du Bronze. Durant cette décennie, les dernières opérations sur le hameau de Alto de la Cruz (Cortes de Navarra) sont réalisées²⁷. Peu de temps après, se développent les travaux de J. J. Bienes au Cerro de Santa Barbara (Tudela) et sur la nécropole de El Castejón (Arguedas)²⁸. Les dernières interventions dans le contexte de projets de recherche en Protohistoire sont les prospections et les sondages archéologiques de J. Armendáriz, ainsi que les fouilles de M. M. Medrano à Peñahitero (Fitero) et du hameau de Saint-Sébastien (Cintruenigo)²⁹.

Des entreprises d'archéologie développent également une activité importante, des prospections jusqu'aux fouilles. D'ailleurs, on enregistre une baisse des interventions menées dans le cadre de projets de recherche au profit des opérations dites "d'urgence". Dans ce contexte, une série de sites de l'âge du Fer sont fouillés, en

17- Castiella 1977 ; Peñalver 1983 ; 2001a, 54-57, 66-70 et 2001b, 245-251 ; Llanos 1990a, 168.

18- Castiella 1975a et 1988.

19- Mezquiriz 1975 et 1977 ; Llanos 1995.

20- Castiella 1979 et 1985.

21- Castiella 1977 ; 1985 ; 1986 ; 1987 ; 1988 ; 1993, 123 et 1999 ; Llanos 1990, 168 et 1997, 41 ; Burillo 1992, 201-202 ; Armendáriz 2008, 46-48.

22- Castiella 1998.

23- Castiella 1988.

24- Peñalver 1983 ; 2001a, 54-57, 66-70 et 2001b, 245-251 ; Llanos 1990a, 168 ; Burillo 1992, 201-202 ; Castiella 1993, 123 et 1999 ; Castiella *et al.* 1999a et 1999b ; Armendáriz 2008, 48 et 2009, 307.

25- Peñalver 1983 ; 2001a, 54-57, 66-70 et 2001b, 245-251 ; Vegas Aramburu 1988 ; Galilea 1980 ; Llanos 1990a, 168, 173-174 et 1992, 442-445 ; Gardes 2001b, 279, 289-291, 304-308, 310 ; Armendáriz 2008, 48-49.

26- Peñalver 1983 ; 2001a, 54-57, 66-70 et 2001b, 245-251 ; Llanos 1990a, 168, 173-174 et 1992, 442-445 ; Armendáriz 1990 ; Gardes 2001b, 279, 289-291, 304-308, 310.

27- Maluquer *et al.* 1990.

28- Bienes 1996 ; Castiella & Bienes 2002 ; Castiella & Tajadura 2001, 208.

29- Llanos 1990, 168 ; Castiella 1993, 123-124 ; Armendáriz 1996 ; 2008, 48-49, 62-73 et 2009, 307 ; Llanos *et al.* 2009, 284-285.

grande partie des enceintes fortifiées (castros)³⁰. Parmi ce type d'interventions, la fouille de la Nécropole de El Castillo (Castejón) se démarque³¹.

De plus, il faut signaler les apports de quelques chercheurs ayant abordé la Protohistoire finale en Navarre. C'est le cas de J. Caro Baroja et de ses travaux sur les villages des Pyrénées Occidentales³², de A. Castiella³³ et de son livre sur *La Edad del Hierro en Navarra y Rioja*, ainsi que ses travaux postérieurs sur la vallée de Pampelune (mentionnés précédemment), tout comme l'étude intitulée *Prehistoria y Edad del Hierro en Navarra* de A. C. Sánchez et M. Unzu³⁴. A. Llanos est un autre auteur fondamental pour comprendre cette région grâce à ses travaux sur l'archéologie et la culture matérielle de la moyenne et haute vallée de l'Èbre³⁵. L'étude de F. Burillo *Los Celtíberos* publiée en 1992, permet une ample vision de la vallée de l'Èbre à l'âge du Fer³⁶. Un dernier apport se trouve dans le travail de prospection et de classification des sites de l'âge du Fer de J. Armendáriz Martija³⁷, centré sur le territoire de l'actuelle Communauté Autonome Forale de Navarre. Un travail récemment publié tente de synthétiser "La Edad del Hierro en el Cantábrico Oriental" (ce qui inclut la Navarre), touchant aussi bien l'histoire de la recherche que ses résultats, dans un article collectif³⁸. En outre, nous devons citer l'importance de certains travaux d'auteurs comme G. Fatás ou F. Beltrán.

Malgré l'effort réalisé, les résultats présentent encore d'importantes lacunes qui n'ont pas été comblées de manière satisfaisante³⁹. Dans ce sens, jusqu'à très récemment, il n'existait pas dans le nord de cette Communauté de campagnes systématiques destinées à localiser et à fouiller des sites d'habitat protohistoriques, "poblados" ou enceintes fortifiées (castros). Les interventions sur des cromlechs, menhirs et sites tumulaires restent rares. Dans certains cas, ces lacunes (spécifiquement dans le nord) ont été présentées comme des caractéristiques culturelles. L'absence de fouilles en extension apportant de véritables connaissances archéologiques sur la région freine le développement de la recherche. Le dernier site fouillé en extension et publié, qui apporte une ample séquence stratigraphique, fut Alto de la Cruz-Cortes de Navarra⁴⁰. Malgré le développement d'une archéologie d'urgence privée, et la profusion d'interventions, la connaissance dans ce domaine ne s'est pas améliorée de manière significative, sans doute à cause du manque de publications des résultats des fouilles. Cependant, malgré toutes ces barrières, à partir des travaux cités auparavant sur l'âge du Fer en Navarre, une série de phases que nous allons maintenant expliquer a pu être définie⁴¹.

L'ÂGE DU FER EN NAVARRE

À partir des travaux antérieurement cités, nous pouvons établir une évolution culturelle en quatre phases⁴² :

La transition Bronze final-Premier âge du Fer

Le facteur environnemental est très important dans l'évolution culturelle de la Préhistoire finale dans toute l'Europe et également dans la péninsule Ibérique, particulièrement dans la zone des Pyrénées occidentales et de la vallée de l'Èbre. Les changements climatiques ont une grande influence sur le développement culturel,

30- Armendáriz 2008, 50.

31- Faro *et al.* 2003 ; Faro & Unzu 2006 ; Castiella & Tajadura 2001, 210.

32- Caro Baroja 1940 ; 1946 ; 1970 ; 1973 ; 1977 ; 1982 ; 1984 ; 1985 ; 1986 et 1991.

33- Castiella 1977.

34- Sánchez & Unzu 1985 ; Castiella 1999 ; Castiella *et al.* 1999a et 1999b.

35- Llanos 1990a ; 1990b ; 1993 ; 1995 ; 1997 ; 1999 ; 2002a et 2002b.

36- Burillo 2007.

37- Armendáriz Martija 2008.

38- Llanos *et al.* 2009.

39- Castiella 1995a, 186-187.

40- Maluquer 1954a ; 1954b ; 1954c ; 1958 ; Maluquer *et al.* 1990 ; Armendáriz 2009, 307-308, 309-310.

41- Burillo 1992, 202-216.

42- Burillo 1992, 202-216.

économique et territorial des sociétés⁴³. Cette période de transition coïncide avec une crise environnementale et un processus d'altération climatique, entre le XIII^e et VIII^e s. a.C. Cette dégradation climatique a dû toucher davantage les territoires pyrénéens et du piémont que ceux de la zone méridionale de la vallée de l'Èbre qui auraient profité de l'augmentation de l'humidité, au moins temporairement. Néanmoins, aux Bardenas, la tendance générale est à la dégradation des conditions et à l'évolution vers un milieu de plus en plus désertique⁴⁴.

Pendant l'âge du Bronze moyen, on constate une diversité culturelle illustrée par des éléments de tradition locale, associés aux mégalithes et à des céramiques de type Cogotas (influences du nord du plateau castillan [Meseta]). Culturellement, la période du Bronze final (X^e-VIII^e s. a.C.) est un moment de changement dans ce domaine culturel, où domine d'abord une forte influence atlantique laissant place ensuite à l'apparition des "Champs d'Urnes", pratique venue des Pyrénées et de la basse vallée de l'Èbre⁴⁵. Cette période coïncide avec une phase de développement économique née d'une "révolution agraire" qui permet l'augmentation de la productivité et qui touche, à partir du Bronze final, d'amples territoires d'Europe occidentale, au sein de sociétés agro-pastorales de type aristocratique et guerrier⁴⁶. C'est également le moment à partir duquel apparaissent les "castros", définis comme des habitats fortifiés en hauteur. Il s'agit là d'une question-clé puisque ce type d'établissement caractérise l'occupation du sol durant tout l'âge du Fer. Alto de la Cruz-Cortes de Navarra (Cortes) en est l'exemple le mieux connu, symbolisant la pénétration de groupes et d'influences culturelles issus de la culture dite des "Champs d'Urnes", d'origine transpyrénéenne (centre de l'Europe) et porteuse de changements importants qui se développeront durant cette phase⁴⁷.

Le Premier âge du Fer

Il coïncide avec un moment où l'on observe une amélioration environnementale, avec des conditions météorologiques plus chaudes entre les VII^e et V^e s. a.C.⁴⁸. Cela s'accorde avec ce que A. Llanos décrit comme une période de développement économique favorisé par une *Economie de Subsistance Diversifiée*, reposant sur des activités de cueillette et de production basées sur l'élevage, ainsi que sur une agriculture céréalière plus développée. L'organisation sociale est également différente. Les céramiques modelées poursuivent la tradition de l'âge du Bronze final tout en intégrant des éléments centre-européens (hallstattiens). La production métallurgique concerne principalement le bronze et les métaux précieux. Le fer pénètre de manière lente et progressive jusqu'à une véritable prolifération, à la fin de cette période, d'objets en fer, en particulier dans les panoplies guerrières. C'est ce que G. Ruiz Zapatero nomme le *Modèle Socio-économique Expansif*⁴⁹.

Généralement les enceintes fortifiées (castros) se développent et s'agrandissent, surtout dans les territoires économiquement riches, tandis qu'ailleurs il s'agit de petits habitats. Le modèle de la vallée de l'Èbre est celui des enceintes fortifiées (castro) situées en hauteur, dont les habitations sont adossées au rempart et s'organisent autour d'un espace central. Il s'agit généralement de petits habitats protégés (outre la topographie accidentée) par un rempart et un fossé. Dans d'autres régions, le modèle d'organisation des enceintes fortifiées (castros) est

43- Ruiz-Gálvez 1998, 192-195 ; Ibáñez 1999 ; Torres-Martínez 2003a, 51-57 ; 2010a, 75-89 et 2011, 22-29 ; Fischer 2006 ; Henderson 2007, 36-39 ; Brun & Ruby 2008, 55.

44- Sesma & García 1994, 135-142 ; Castiella 1995a, 186-187, 210 ; Ibáñez 1999 ; Jäger & Ložek 1982 ; Ruiz-Gálvez 1998, 192-195 ; Torres-Martínez 2003a, 54 ; 2010a, 80-83 et Fig. 5, 10, 11 et 12 et 2011, 29-31 ; Fagan 2007, 276-284 ; Henderson 2007, 36-37 ; Brun & Ruby 2008, 55 ; Armendáriz 2008, 142-144 et 2009, 311-312.

45- Llanos 1990, 169-174 ; Brun 1991 ; Burillo 1992, 208-212 ; Ruiz-Zapatero 1995 ; Sesma *et al.* 2009, 59-74 ; Armendáriz 2008, 145-147.

46- Llanos 1990, 177 ; Ruiz-Gálvez 1992, 229-231 ; 1995 et 1998, 192-289.

47- Burillo 1992, 208, 210-212 ; Ruiz-Zapatero 1995, 25-29, 34 ; Castiella & Tajadura 2001, 198-202, 213-217 ; Armendáriz 2008, 80, 139-147-154 et 2009, 311-314.

48- Castiella 1993, 162-163 ; Ibáñez 1999 ; Torres-Martínez 2003a, 54-55 ; 2010a, 83 et Fig. 5 et 2011, 31-32 et Fig. 12 ; Brun & Ruby 2008, 55.

49- Llanos 1990, 177 ; Royo 1990, 123-125 ; Castiella 1993, 125 et 1995a, 197-198 ; Ruiz-Zapatero 1995, 29-33, 34 ; Armendáriz 2008, 80 et 2009, 314-316 ; Torres-Martínez 2003 et 2011, 89-90 ; Maturén 2009, 57-62.

différent⁵⁰. Les institutions de voisinage⁵¹ évoluent vers des formes plus complexes du fait de la nouvelle forme d'occupation du territoire et de son exploitation économique⁵².

Durant le Premier âge du Fer, l'homogénéité de la culture matérielle de la moyenne vallée de l'Èbre (dénommée par G. Ruiz Zapatero *Sous-groupe de l'Èbre Moyen Occidental*) est remarquable. Les exemples de Alto de la Cruz (Cortes) et Cabezo de la Cruz (La Muela, Saragosse) illustrent bien ce phénomène. À ce moment-là, on peut identifier l'expansion, au niveau de l'Èbre moyen, de groupes présentant des traits culturels de type "Champs d'Urnes". Ces groupes sont à l'origine de l'expansion de ce nouveau modèle culturel et de la présence d'éléments de type hallstattien dans certaines zones. En revanche, dans d'autres secteurs de l'Èbre, l'influence de l'ibérisation, à partir d'influences culturelles d'origine méditerranéenne associées au commerce de luxe et de produits comme le vin et l'huile provenant des communautés du pré-ibérique et de l'ibérique ancien, serait plus évidente. Cependant, nous ne savons presque rien de la zone pyrénéenne et de son piémont à cette période⁵³.

La transition Premier-Second âge du Fer

Durant cette période se produit une grave crise environnementale et culturelle. D'un point de vue environnemental, une deuxième période de refroidissement démarre dans la deuxième moitié du v^e s. a.C. et s'intensifie dans la première moitié du iv^e s. a.C. Cette crise est courte mais intense. Ce refroidissement, après une longue période de stabilité, est présenté comme l'une des causes de la chute des centres princiers hallstattiens ou des grandes migrations celtiques qui se produisirent dans tout le centre et l'ouest de l'Europe⁵⁴. Dans tous les cas, en Navarre comme dans d'autres régions de la péninsule Ibérique, on détecte une période de transformations de la fin du vi^e s. jusqu'au début du iv^e s. a.C.⁵⁵

Cette péjoration climatique a eu des conséquences sur l'économie et sur les modes d'occupation du territoire par les sociétés agropastorales⁵⁶. Dans toute la zone de l'Èbre moyen, on trouve des indices de destruction et d'abandon des enceintes fortifiées (castros). Cela coïncide apparemment avec des destructions d'habitats archéologiquement constatées, qui, selon certains auteurs, auraient un rapport avec une possible migration de populations d'Europe centrale. La coïncidence avec l'émergence du processus appelé *celtibérisation* est également soulignée. Ce processus est contemporain de la diffusion généralisée du fer, avec le développement des panoplies militaires et l'intensification de la culture guerrière. Le début de cette expansion se situe entre le v^e s. et le iv^e a.C. Certains sites détruits et/ou abandonnés à ce moment-là ne seront pas réoccupés ; dans d'autres cas, l'occupation reprend au-dessus des niveaux de destruction. Dans d'autres cas encore, de nouveaux établissements sont fondés, dont certains, réoccupés ou fondés ex nihilo, se transformeront en oppida (ou auront des fonctions de places centrales) tout au long de la période suivante. Ce phénomène, répandu dans toute la vallée de l'Èbre, est interprété comme une rupture dans le processus d'ibérisation des zones sous influence méditerranéenne⁵⁷. A. Castiella, en 1993, comptabilise 109 enceintes fortifiées (castros), parmi lesquelles 48 présentent une continuité entre le Premier et le Second âge du Fer⁵⁸. Cette continuité de peuplement est constatée par les prospections et, dans une moindre mesure, les fouilles. L'auteur conclut que c'est pendant l'âge du Fer que l'on

50- Castiella 1993, 129 ; Armendáriz 2008, 159-181 et 2009, 314-315.

51- Institutions de voisinage (en espagnol "relaciones vecinales") : il s'agit d'un mode de relation fondé sur la réciprocité entre les habitants d'un territoire, non liés par des structures de parenté ou de type gentilice. Ils entretiennent donc des relations de voisinage et non familiales. Nous appelons "institutions de voisinage" ce réseau de rapports sociaux de proximité qui permet le fonctionnement d'une société paysanne sur un territoire, l'exploitation économique, la gestion et l'organisation politique de celui-ci.

52- Ruiz-Zapatero 1995, 29-36 ; Maturén 2009, 60 ; Torres-Martínez 2010a, 89-94.

53- Burillo 1987 et 1992, 212 ; Castiella 1993, 125 ; Ruiz-Zapatero 1995, 29-40 ; Maturén 2009, 57-62, 64-69.

54- Bell 1997, 146 ; Maisie 1998, 224-230 ; Ibáñez 1999 ; Torres-Martínez 2003a, 55 ; 2010a, 83-84 et Fig. 5 et 2011, 32 ; Brun & Ruby 2008, 55.

55- Armendáriz 2009, 195-197 et 2009, 317-321.

56- Torres-Martínez 2010a, 84-89, 90 fig. 10, 11 et 12 et 2011, 33-38.

57- Sayas 1986, 404-408 ; Royo 1990, 130 ; Burillo 1992, 212-214 ; Ruiz-Zapatero 1995, 40 ; Fatás 1992, 227 ; Armendáriz 2008, 80, 197-206 et 2009, 317-321.

58- Castiella 1993, 125 et 1995a, 198-199.

peut, pour la première fois, parler d'un peuplement stable et identifier clairement un modèle d'occupation du territoire fondé sur les enceintes fortifiées (castros), comme dans la vallée de Pampelune et dans d'autres régions⁵⁹.

Le Second âge du Fer

Cette période coïncide avec une phase de réchauffement climatique. Ce processus, qui démarre au début du III^e s. a.C. et continue tout au long du II^e s. a.C., voit une augmentation progressive des températures et l'apparition de conditions plus sèches. Après une brève période de froid au milieu du II^e s. a.C., la situation se stabilise et se maintient jusqu'aux alentours du IV^e s. p.C.⁶⁰.

D'un point de vue culturel, la période démarre à la fin du IV^e s. a.C. et s'étend jusqu'à la conquête romaine, à la fin du II^e s. a.C. Le processus connu sous le nom de *celtibérisation* se caractérise par ce que A. Llanos nomme une *Economie de Développement*. Ce modèle se fonde sur un essor de l'agriculture céréalière favorisé par des conditions environnementales plus chaudes et sèches et une gestion optimale des diverses espèces de bétail. C'est une période de développement technologique, marquée par la généralisation de la métallurgie du fer, le développement du travail du bronze, la diffusion de la céramique tournée de type ibérique (ou celtibérique) et de différentes productions artisanales⁶¹.

Cette période voit l'émergence des oppida comme points centraux de l'occupation du territoire, le développement de la vie proto-urbaine avec des institutions de voisinage complexes et une hiérarchisation territoriale reposant sur des fermes, des hameaux (poblados), des enceintes fortifiées (castros) et des oppida. Dans l'ensemble, l'émergence de ces sociétés proto-étatiques et étatiques est un phénomène que l'on détecte dans la vallée de l'Èbre à partir du III^e s. a.C. et qui affecte de diverses manières les différents territoires de cette région. Ce type d'organisation politique et territoriale correspond à ce que les auteurs gréco-latins nomment *civitas*. D'un point de vue culturel, on peut donc affirmer que ces évolutions locales s'intègrent bien au sein des grands processus culturels de l'âge du Fer européen. Ces sociétés subissent l'invasion romaine et sont ensuite intégrées dans le domaine politique et territorial de cette puissance⁶².

Traditionnellement, on a considéré que l'apogée de la "Culture des Castros" au Premier âge du Fer coïncide avec une nette influence culturelle hallstattiennne. En réalité, cela signifie que beaucoup d'éléments caractéristiques de la culture matérielle et du répertoire décoratif du Premier âge du Fer d'Europe centrale et occidentale se retrouvent dans le nord de la péninsule Ibérique et en Navarre. Ces traits culturels semblent donc assez communs à une grande partie de l'Europe centrale et occidentale. Néanmoins, la question de l'influence culturelle des "Champs d'Urnes" s'avère beaucoup plus complexe et, dans certains cas, elle reste peu claire. D'un côté, les habitats du Bronze final et du Premier âge du Fer ne se structurent pas selon le modèle de *Cortes de Navarra* et d'autres villages à l'urbanisme similaire. Il s'agit d'établissements dont les habitations mitoyennes à plan quadrangulaire sont adossées au rempart, laissant un espace ou une rue centrale⁶³. En général, nous saisissons mal le début du processus de développement des enceintes fortifiées (castros) en Navarre et nos connaissances sont dues principalement aux campagnes archéologiques à Alto de la Cruz (Cortes). Les habitations mitoyennes se caractérisent par un plan rectangulaire, une structure en bois, des murs en adobe ou en torchis et un toit végétal. En revanche, en ce qui concerne le Second âge du Fer, aucune intervention similaire

59- Castiella 1995a, 199-200, 205-216 ; Armendáriz 2009, 319-322.

60- Castiella 1993, 162-163 ; Ibáñez 1999 ; Torres-Martínez 2003a, 55-56 ; 2010a, 84 et Fig. 5 et 2011, 33 ; Fagan 2007, 276-294 ; Henderson 2007, 38-39 ; Brun & Ruby 2008, 55.

61- Castiella 1993, 125 et 1995a, 198-199 ; Llanos 1990, 174-175, 177 ; Ruiz-Zapatero 1995, 40 ; Torres-Martínez 2003 ; 2010a, 95-101 ; 2005 et 2011, 90-95.

62- Burillo 1992, 214-216 ; Fatás 1992, 227-228 ; Armendáriz 2008, 211-238 et 2009, 307-308, 322-328 ; Torres-Martínez 2011, 365-383.

63- Maluquer 1954a ; 1954b ; 1954c et 1958 ; Maluquer et al. 1990 ; Armendáriz 2008, 139-154 et 2009, 308-309, 312-316.

ne permet de comprendre le développement de l'urbanisme car les données proviennent de sondages. Cependant, le modèle connu durant le Second âge du Fer est celui d'habitations de type quadrangulaire ou rectangulaire, souvent mitoyennes, avec une structure en bois, un mur en adobe ou en torchis et un toit végétal⁶⁴.

Le modèle d'organisation territoriale dominé par les enceintes fortifiées (castros, hameaux fortifiés en hauteur) implique une volonté claire de contrôler le territoire économique, ainsi que les voies de communication. Cela suppose également une hiérarchisation des sites, depuis ceux qui occupent des superficies importantes et un emplacement stratégique jusqu'à ceux de taille plus réduite, implantés principalement en fonction des diverses ressources exploitables⁶⁵. En Navarre, aucun établissement de grande extension n'a été localisé (la moyenne pour le Second âge du Fer est comprise entre 1 et 1,5 ha) et la taille des habitats auxquels on attribue la fonction de "castros" principaux ou d'oppida est plus réduite que dans d'autres régions du nord de la péninsule Ibérique. La même constatation peut être faite à propos d'autres sites de la vallée de l'Èbre, même ceux qui frappent monnaie mais qui n'ont pas une grande superficie. Il est probable que, dans certaines régions de montagne, le rôle que jouent les oppida soit tenu par d'autres formes d'organisation territoriale, comme peut-être certains espaces rituels. Dans certains cas, il est aussi possible que l'organisation du territoire demeure dépourvue de noyau urbain central ou principal et repose sur un système de pagi⁶⁶.

Un des principaux marqueurs culturels de la Protohistoire finale est la céramique, en particulier la céramique modelée pour le Premier âge du Fer. Les caractéristiques générales de ces céramiques (taille, forme) ont été définies par J. Maluquer de Motes dans son travail sur l'habitat de Alto de la Cruz (Cortes), puis leur classification a été faite par A. Castiella à partir des ensembles découverts en Navarre et à la Rioja, avant les années 1970. A. Castiella la définit comme ayant une couleur qui varie du brun grisâtre au noirâtre et s'inscrivant très souvent directement dans la tradition du Bronze final. Des influences hallstattiennes peuvent cependant être clairement identifiées sur de nombreux individus. Les formes sont principalement globulaires et tronconiques, avec des bords très développés et des fonds plats, voire parfois arrondis ou munis d'un pied. Ces céramiques présentent des finitions polies ou sans polissage, ont des surfaces brillantes, tandis que leurs principaux éléments décoratifs font appel à l'incision, l'excision, le balayage ou le brossage et l'application d'éléments plastiques, tels que cordons, mamelons et autres éléments ressemblant à des boutons, des rivets ou des clous. Les motifs décoratifs les plus fréquents sont les empreintes de doigts, les incisions de lignes, épis, zigzags, triangles (nommés *dents de loup*), réalisés principalement sur le bord ou sur le tiers supérieur du récipient⁶⁷.

Durant le Second âge du Fer, apparaît la céramique tournée à pâte fine, élaborée au tour rapide, cuite dans un four à chambre double. Cette dernière est d'une qualité technique bien supérieure aux productions modelées et témoigne d'une influence ibérique par ses caractéristiques techniques et beaucoup de ses éléments décoratifs ; ce style est dit celtibérique. En ce qui concerne les sites de Navarre, la décoration est principalement réalisée avec des lignes parallèles et semi-circulaires concentriques⁶⁸. Néanmoins, la céramique tournée, technologiquement complexe et élaborée dans des ateliers spécialisés, ne remplace pas celle faite manuellement, technologiquement beaucoup plus simple, fabriquée en contexte domestique⁶⁹.

Le problème principal que posent la datation de ces types de céramiques et la sériation chronologique des différents types est le manque de fouilles qui permettent de contextualiser stratigraphiquement les divers

64- Castiella 1993, 128-129, 172 ; Munilla & Gracia 1995 ; Armendáriz 2008, 153-154, 159-181, 247-248 et 2009, 314-315 ; Maturén 2009, 60 ; Ruiz-Zapatero 1995, 29-36

65- Llanos 1990, 176 ; Ruiz-Zapatero 1995, 30-34.

66- Armendáriz 2008, 239-247, 313-314 et 2009, 319-327 ; Torres-Martínez 2011, 374-377.

67- Maluquer de Motes 1954a, 73-117 ; 1958, Fig. 12-16, 18, 20, 22-28, 30-34, 36-38, 40-43 et Planches XIXb, XXVb, XXIX, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLV, XLVI, XLVII, LII ; Castiella 1977 ; 1993, 125, 135-141 et fig. 5 et 6 ; 1995a, 197-198 ; Torres Martínez 2011, 198-200, 201-203.

68- Castiella 1993, 125, 142 et fig. 7 et 8 ; 1995a, 198-199.

69- Torres-Martínez 2011, 200-201, 203-206.

groupes, ainsi que leurs modèles. Les céramiques modelées sont caractéristiques du Premier et du Second âge du Fer, bien qu'elles présentent divers types et modèles. Les céramiques tournées datent du Second âge du Fer, sans plus de précision dans l'état actuel des recherches. Ce problème est non seulement commun à la Navarre, mais également à toute la zone septentrionale de la péninsule Ibérique où, dans la majorité des cas, c'est la céramique qui caractérise chronologiquement les strates archéologiques et non l'inverse. Certains archéologues ont déjà souligné il y a quelques décennies ce problème de contexte, sans aucune avancée remarquable depuis⁷⁰. D'autres types de productions très variées présentent des problèmes similaires : objets en os, en métal, en verre etc... Par exemple, parmi les objets métalliques inventoriés en 1993, 61 % ne provenaient pas de fouilles contrôlées⁷¹.

En ce qui concerne la céramique, les armes et les objets de parure de la fin du premier et du début du Second âge du Fer (agrafes de ceinture, fibules, etc.), des relations étroites avec l'Aquitaine (et également le Languedoc) semblent évidentes. Tel est le cas de certains objets particulièrement emblématiques, comme les épées à antennes, les couteaux en forme de falcatas et les soliferrea, les fibules "navarro-aquitaines" ou les agrafes de ceinture. Il en est de même des céramiques modelées décrites antérieurement, qui trouvent des parallèles en Europe centrale. Elles sont également identiques dans beaucoup de cas à celles que l'on retrouve en Aquitaine durant ces périodes. Tout cela indique des relations étroites et évidentes entre les deux versants des Pyrénées. En tenant compte de ces similitudes, nous pouvons établir le fait que les relations qui, selon les sources gréco-latines, existaient entre les habitants du nord de la péninsule Ibérique et les Aquitains durant la fin du Second âge du Fer, existaient déjà auparavant, au moins tout au long du Premier âge du Fer⁷². Les objets datant du Second âge du Fer témoignent d'une influence culturelle celtibérique (vallée de l'Èbre et du nord de la Meseta), avec des éléments communs à la zone de la Cordillère Cantabrique⁷³. Cependant, comme nous le verrons un peu plus loin, les relations entre les habitants des deux côtés des Pyrénées se poursuivent pendant le Second âge du Fer et sont attestées par les textes.

L'architecture funéraire de la fin de l'âge du Bronze, que ce soit dans la vallée de l'Èbre ou dans d'autres régions du nord de la péninsule Ibérique, privilégie les tumulus. Cette tradition, selon les interprétations, découlerait des pratiques mégalithiques antérieures⁷⁴. Le rituel funéraire qui s'étend en Navarre (et en général dans tout le nord de la péninsule Ibérique) n'est pas toujours celui des "Champs d'Urnes", ou alors il ne possède que quelques-uns de ses éléments caractéristiques. Les nécropoles fouillées en Navarre permettent de comprendre l'apparition du rituel de crémation en relation avec les "Champs d'Urnes" qui, dans certains cas, s'intègre dans la tradition des nécropoles tumulaires répandue dans tout le nord de l'Espagne⁷⁵. En Navarre, nous connaissons relativement bien quelques nécropoles de type "Champs d'Urnes", comme La Torraza (Valtierra) et La Atalaya-Alto de la Cruz (Cortes)⁷⁶. Néanmoins, d'autres nécropoles présentent des modèles différents, comme la nécropole tumulaire de El Castejón (Arguedas), datant du Premier âge du Fer et du début du Second âge du Fer, ou la nécropole de El Castillo (Castejón), qui regroupe des crémations sous tumulus avec des urnes, à la fin du Premier et au début du Second âge du Fer⁷⁷. Ainsi, souvent, nous devons davantage nous référer à la pénétration du rituel de la crémation, qui présente beaucoup de variantes selon les territoires et pendant toute la durée de l'âge du Fer. En Navarre, sont attestés (comme dans d'autres parties du nord de la péninsule Ibérique) divers rituels autour de l'incinération : ensembles d'enterrements de crémations en urne constituant des "Champs d'Urnes", enterrement de la crémation dans une urne placée dans un tumulus, enterrement de

70- Maluquer & Vázquez Parga 1957, 151.

71- Castiella 1993, 145.

72- Mohen 1980 ; Royo 1990, 130, 132-134 ; Gardes 2001a, 118-121 ; Quesada 1993 ; Cerdeño & Chordá 2004 ; García Jiménez 2006 ; Maturén 2009, 61 ; Torres-Martínez 2011, 210-211.

73- Castiella 1993, 145-160 ; Torres-Martínez 2011, 173-224.

74- Burillo 1992, 208-212 ; Armendáriz 2008, 181-185.

75- Castiella & Tajadura 2001, 204-217 ; Maturén 2009, 59.

76- Maluquer 1953 et 1957 ; Maluquer de Motes & Vázquez Parga 1957 ; Royo 1990, 125-127 ; Castiella 2005.

77- Royo 1990, 130, 134 ; Bienes 1996 ; Castiella & Bienes 2002 ; Castiella 1993, 132-135 ; 2004 et 2005 ; Castiella & Tajadura 2001, 198-203, 213-217 ; Armendáriz 2008, 181-183, 185-188.

la crémation dans un tumulus. Et parmi ces tendances générales, de nombreuses variations et exceptions à l'intérieur de chaque aire et chaque nécropole peuvent être mises en évidence.

Il est avéré que l'enterrement sous des structures tumulaires (quel que soit le rituel) est une pratique répandue dans tout le centre et l'ouest de l'Europe, notamment en Aquitaine⁷⁸. Il se développe tout au long du Premier âge du Fer dans la zone pyrénéenne et son piémont, puis dans celle de la vallée de la Garonne, gagnant progressivement toute la zone aquitaine. Cependant, entre le v^e s. a.C. et le iii^e s. a.C. (moment de crise entre le Premier et le Second âge du Fer), quelques-unes de ces structures sont utilisées comme de grands tumulus servant à l'enfouissement de plusieurs incinérations. Les restes sont incinérés et déposés dans les tertres, souvent dans des récipients céramiques caractéristiques dotés d'un couvercle. Parmi le mobilier guerrier déposé dans ces sépultures, apparaissent des épées à antennes et à languette caractéristiques de l'âge du Fer aquitain, des pointes de lance à nervure centrale, des pointes de javelot, des solifèreums, des falcatas, des agrafes de ceinture, des torques, des fibules à pied relevé, etc. Le mobilier féminin compte des fusaïoles, des fibules, des torques, des diadèmes décorés, des anneaux de cheville, etc. Ces éléments de culture matérielle (de type aristocratique et d'influence centre-européenne) apparaissent également dans la péninsule Ibérique, particulièrement en Navarre⁷⁹.

Le phénomène des tumulus et des cromlechs de l'aire pyrénéenne occidentale débute lors de la transition entre la fin de l'âge du Bronze et le Premier âge du Fer. Il a été interprété comme le possible indice d'un peuplement montagnard différent de celui des peuples du piémont et de la vallée de l'Èbre, qui développerait un rituel funéraire particulier. Cette hypothèse a été formulée par X. Peñalver qui a recueilli une abondante information et a bien étudié ce phénomène⁸⁰. Cependant, il existe des indices suffisants pour dire que les tumulus et les cromlechs ne sont pas uniquement utilisés pour des pratiques funéraires, mais aussi pour des rituels, bien qu'ils puissent contenir des sépultures. Cela ne s'applique pas exclusivement aux Pyrénées occidentales car des espaces rituels ont été associés à ce type de structures dans d'autres zones du nord de la péninsule Ibérique (même si dans le cas des cromlechs ou *baratzak*, il pourrait s'agir d'un type de structure caractéristique de la région). D'autre part, les recherches archéologiques développées dans le nord de la Navarre durant ces dernières décennies, ont mis en évidence l'existence d'enceintes fortifiées (castros), si bien que l'on ne peut plus parler d'un dépeuplement de cette aire ou d'un type d'occupation du territoire distinct de celui des autres régions de Navarre, de péninsule Ibérique ou de France⁸¹.

L'ESPACE ETHNIQUE DES PYRÉNÉES ET LA VALLÉE MOYENNE DE L'ÈBRE À LA FIN DE L'ÂGE DU FER

L'isolement des peuples habitant les zones montagneuses, comme les Pyrénées, est un véritable cliché dans la recherche sur l'âge du Fer, construit à partir des commentaires de Strabon puis par l'historiographie. Mais, actuellement, le renouvellement des données permet de remettre en question cette approche. Les Pyrénées (comme tous les massifs) se comportent telle une barrière, mais également comme un couloir naturel (est-ouest, nord-sud) ponctué de points de passage, surtout l'été. Les vallées sont orientées nord-sud et sud-nord sur les deux versants, créant des zones de passage principales et d'autres secondaires par lesquelles transitent les voyageurs. Ce qui paraissait inconnu pour les auteurs gréco-latins, ne l'était pas, selon toute probabilité, pour les indigènes des deux versants de la Cordillère⁸². La recherche archéologique et ethnoarchéologique permet de reconstituer le réseau des voies de communication protohistoriques avec un degré de précision très élevé. Celles-ci relient des espaces déterminés délimitant des "couloirs culturels" et révélant des connections préférentielles. La grande voie de transmission culturelle est sans doute la vallée de l'Èbre. Dans tous les cas, le rôle de

78- Burillo 1992, 208-212 ; Mohen 1980, 22-223 ; Gardes 2001a, 121-122.

79- Mohen 1980, 222-223 ; Castiella 1993, 145-153 ; Gardes 2001a, 121-122 ; Cerdeño & Chordá 2004 ; Armendáriz 2008, 202-206.

80- Peñalver 1983 ; 2001a et 2001b.

81- Llanos 1990, 173-174 ; Armendáriz 2008, 183-185 et 2009, 309-310 ; Torres-Martínez 2010b, 706-713 et 2011, 451-458.

82- Fatás 1993, 289-291, 292-294, 313.

la Navarre comme axe ou charnière des voies de communication qui traversaient les Pyrénées occidentales, parcouraient son piémont et la vallée de l'Èbre est évident⁸³.

Du point de vue territorial, la Navarre est un petit espace qui regroupe les caractéristiques géographiques et environnementales d'une grande partie du territoire espagnol, avec des milieux atlantico-cantabriques, continentaux et continentaux méditerranéens. Ces aires climatiques déterminent en grande partie le développement des sous-régions naturelles et historiques. D'un autre côté, les contrées naturelles et historiques permettent d'identifier des territoires aux caractéristiques géographiques et environnementales homogènes qui peuvent servir à délimiter les territoires des groupes de l'âge du Fer, essentiellement lors des périodes les plus anciennes, en l'absence de sources écrites. Il existe de fortes possibilités pour que l'archéologie puisse à l'avenir préciser les attributions territoriales, même si actuellement nous ne pouvons pas être complètement certains des données sur lesquelles nous nous fondons. Certaines études menées en Navarre suivent ce type d'approche sur les divers territoires naturels et leur occupation humaine⁸⁴. Le travail des ateliers de monnayage peut également fournir des informations sur le territoire des ethnies du Second âge du Fer⁸⁵. Les informations des auteurs gréco-latins et les études de linguistique appliquées aux divers toponymes nous permettent également de savoir où se situaient les diverses ethnies de Navarre pendant le Second âge du Fer.

Les auteurs classiques mentionnent différents groupes mais ne donnent pas beaucoup de précisions sur leur localisation. À l'âge du Fer, les Pyrénées et la moyenne vallée de l'Èbre étaient habitées par divers groupes ethniques et linguistiques : ceux du groupe indo-européen, du groupe celte et ceux des groupes non indo-européens : Aquitains, Basques et Ibères. Traditionnellement, de nombreux chercheurs ont voulu démontrer la prépondérance de groupes de langue basque ou basque-aquitaine dans une grande aire s'étendant des Pyrénées à la vallée de l'Èbre (et même à la Cantabrie), ce qui actuellement ne peut plus être soutenu. Il semble beaucoup plus aisé de penser qu'il s'agissait d'habitants de langue et de culture ibériques qui occupaient majoritairement une grande partie des Pyrénées centrales et orientales. Les langues de type basque se concentraient dans les Pyrénées occidentales et étaient entourées de territoires de langues celtique et ibérique⁸⁶. Dans la zone de l'Èbre moyen, nous connaissons relativement mieux la composition ethnique. Parmi les Ibères, se trouvent les *Ilergavones*, les *Ilergetes* et les *Sedetanos*. Les *Suesetanos* (*Belgae*), les *Berones* (issus des migrations celtiques selon Strabon⁸⁷) et les Celtibères sont celtes. La conquête rapide du rivage de l'Èbre ne permet pas d'obtenir beaucoup d'informations sur les peuples celtiques qui habitaient cette région, des deux côtés de la rive, sachant que ceux qui eurent avec Rome de longs conflits, au sud de l'Èbre⁸⁸ sont mieux connus.

Dans les Pyrénées, aussi bien dans la cordillère que dans le piémont, les difficultés pour connaître les groupes qui peuplaient ces territoires sont plus importantes puisqu'il n'y a presque pas d'informations. Les Romains connaissaient mal les Pyrénées et ne paraissent pas non plus montrer un grand intérêt pour les contrôler militairement de manière effective⁸⁹. La situation change substantiellement avec les guerres sertoriennes, au cours desquelles les Pyrénées occidentales acquièrent une plus grande importance stratégique. À ce moment-là, il semble que les Vascons occupent le bassin de Pampelune et, vers le nord, le piémont et les Pyrénées proprement dites. Il est probable qu'ils furent les alliés des Romains depuis une époque précoce. Dans tous les cas, après le contrôle de la région par les Romains, un vaste territoire reçoit la dénomination de *vasconum*. En plus des Vascons, y étaient établis d'autres habitants d'ethnies ibériques et celtiques. Pour les

83- Llanos 1990, 175-176 ; Castiella & Tajadura 2001, 198-202 ; Gardes 2001b ; Maturén 2009, 59 ; Armendáriz 2009, 309-310, 335.

84- Castiella 1993, 124 ; 1995a, 199-216, 217 ; Sesma & García 1994, 91-96, 145-152, 135-152 ; Castiella & Tajadura 2001, 197-198, 199-202 ; Armendáriz 2008, 89-98 et 2009, 336 ; Maturén 2009, 57-58, 64-69 ; Torres-Martínez 2011, 21-27.

85- Castiella 1989 ; 1993, 168 et Fig. 27 ; Burillo 2007, 366-374 ; Blázquez Cerrato 2009 ; Beltrán & Velaza 2009.

86- Fatás 1986, 383, 390-392 et 1993, 291, 311-313 ; Sayas 1986 ; Wulff 2009, 30-49, 54-56 ; Torres-Martínez 2011, 44-45, 55-56, 59-64.

87- 3.4.12.

88- Fatás 1986, 390, 396 et 1992, 223-224, 228-232 ; Maturén 2009, 66.

89- Fatás 1993, 294-310.

Vascons d'époque préromaine, maintenir un territoire aussi étendu que celui qui à l'époque romaine correspond à l'*agger* des Vascons était, de toute évidence, impossible⁹⁰.

Dans cette zone, en plus des *Vascons*, se trouvaient les *Iacetani* et les *Cerretani*, des ethnies ibériques. Les *Iacetani* et les *Cerretani* occupaient les Pyrénées à l'est des *Vascons* et étaient voisins de ces derniers, comme l'attestent Strabon⁹¹ et Pline l'Ancien⁹². Entre les *Iacetani* et les *Cerretani* se trouvaient les *Suesetanos*, probablement d'origine belge, dont la capitale *Corbionem* n'est pas localisée mais se trouve probablement dans le bassin du fleuve Gállego⁹³. En plus de ces ethnies, d'autres peuples de moindre importance sont qualifiés d'*ignobiles* (sans renom) par Tite-Live⁹⁴, parmi lesquels pourraient se trouver certains groupes établis sur le territoire de l'actuelle Navarre, tels les *Navarri* que mentionne G. Fatás⁹⁵ ou les *Cerindones*. D'autres peuples celtiques sont probablement installés au nord de l'Èbre, desquels les auteurs gréco-latins ne disent rien⁹⁶.

L'ARRIVÉE DE ROME

La pénétration romaine à travers la vallée de l'Èbre et l'apparente rapidité de sa conquête n'a pas engendré beaucoup d'informations sur les peuples qui habitaient les deux rives et qui étaient apparemment majoritairement celtes. Cette région fut la base d'opérations contre les Celtibères de la rive sud, mais le sort des habitants de la rive nord (ceux qui ne furent pas les alliés des Romains) attend encore d'être révélé par l'archéologie⁹⁷.

Malgré l'importance qu'a eue pour eux la moyenne vallée de l'Èbre, les Romains ne prêtèrent pas grande attention à sa rive nord, c'est-à-dire aux Pyrénées centrales et occidentales. Ils ne montrèrent pas non plus un grand intérêt pour la dominer militairement de manière effective jusqu'à la guerre civile entre Caius Marius et Lucius Cornelius Sylla et aux guerres sertoriennes⁹⁸. Le contrôle des passages dans cette zone est fondamental pour faire parvenir des renforts à l'Hispanie et pour empêcher les opérations des rebelles des deux côtés des Pyrénées. Après une série de défaites militaires, Pompée est envoyé dans le sud de la Gaule où il met fin aux rébellions, en 78-77 a.C., puis il passe de l'autre côté des Pyrénées pour lutter contre les Sertoriens. Il semble que, à court de vivres, il trouve à s'approvisionner en grain sur le territoire vascon. Strabon⁹⁹ signale que le nom de *Pompeilun-Pompelo* résulte de la fondation de la ville par Pompée. *Lugdunum Convenarum* fut également fondée par lui de l'autre côté des Pyrénées et peuplée de rebelles déplacés à la suite des guerres sertoriennes. Ces deux villes se situent dans l'axe qui unit les deux côtés des Pyrénées à travers le col de Roncevaux-Lepoeder. Avec la défaite des *Iacetanos*, les Pyrénées centrales et occidentales sont contrôlées par les sénatoriaux et la pacification de l'Èbre met fin à la guerre dans la région. Le triomphe du parti sénatorial, que les Vascons auraient soutenu pendant la guerre, place ces derniers dans une position politiquement favorable par rapport aux autres peuples plus hostiles ou qui aidèrent les perdants. Comme cela a été expliqué auparavant, un vaste territoire reçut postérieurement la dénomination de *vasconum*¹⁰⁰.

90- Peréx 1986 ; Fatás 1986, 386-388, 390, 392-393 et 1992, 224-225 ; Sayas 1986, 410-420 et 1998, 116, 120 ; Castiella y Tajadura 2001, 203, Fig. 5 ; Castiella 2004b ; Jordán 2006, 84-86 ; Armendáriz 2008, 82-84 et 2009, 306, 336 ; Wulff 2009, 49-54 ; Artica 2009 ; Blázquez Cerrato 2009, 77 ; Pina 2009.

91- 3.4.11.

92- *Nat.*, 3.4.21.

93- Fatás 1986, 384-386 et 1992, 225-226.

94- 29.

95- Fatás 1992, 227.

96- Fatás 1986, 388-389, 394 ; 1992, 231 et 1993, 294-296 ; Maturén 2009, 66.

97- Burillo 1992, 214-216 ; Fatás 1986, 390, 393, 396 ; 1992, 223-224, 228-232 et 1993, 294-296 ; Armendáriz 2008, 81-82, 253-257 et 2009, 328-331 ; Lorrío 2009, 205-210.

98- Fatás 1993, 294-310 ; Armendáriz 2008, 80-81, 257-261.

99- 3.4.10.

100- Caro Baroja 1985, 140 ; Fatás 1986, 390 ; 1992, 224-225 et 1993, 299-302 ; Pérez 1997, 847, 852 ; Amela 2000, 10-30 ; Armendáriz 2005 ; 2008, 276-286 et 2009, 331-335 ; Almagro-Gorbea 2009, 235-238 ; Wulff 2009, 49-54 ; Artica 2009 ; Pina 2009.

L'intervention de contingents de vétérans hispaniques des armées de Quintus Sertorius en faveur des Aquitains dans leur lutte contre le légat de César, P. Crassus, explique la fragilité de la domination romaine dans certains secteurs et le rôle interventionniste des ethnies non encore conquises dans la Cordillère Cantabrique. Mais le triomphe des Romains en Aquitaine laissa cette région conquise et, après quelques soulèvements, complètement soumise, complétant ainsi le contrôle des Pyrénées¹⁰¹.

L'arrivée de Rome change complètement toute la région. Les guerres continuelles, la conquête territoriale et l'imposition, plus ou moins dramatique, de la structure socio-politique romaine met fin à l'évolution "autochtone" des peuples de l'Èbre moyen et des Pyrénées. Malgré toutes ces révoltes et ces conflits, la conquête romaine implique un changement essentiel dans ce qu'était le peuplement stable avec les enceintes fortifiées (castros) comme moyen d'occupation du territoire. Ce modèle de peuplement prend fin avec l'abandon de la majeure partie des sites habités précédemment. Les sites de petite ou moyenne taille, qu'il s'agisse d'oppidums ou de centres principaux, seront remplacés par de grands établissements urbains. Cependant, nous devons également signaler que ces agglomérations d'époque romaine, lorsqu'elles ont été fouillées, ont révélé une occupation antérieure (plus ou moins longue) à l'âge du Fer¹⁰².

Le processus de romanisation touche tout l'Èbre moyen, que les peuples aient été alliés ou vaincus, indépendamment du territoire administratif auquel appartenait chaque région¹⁰³. Ce processus, qui se produit depuis l'arrivée des Romains jusqu'au contrôle complet du territoire (et jusque sous Auguste), n'est pas estimé dans sa juste mesure¹⁰⁴. Ces changements ne provoquent pas une brusque disparition des formes culturelles et de l'organisation indigènes, mais leur progressive adéquation et adaptation au cadre imposé par Rome. Néanmoins, malgré les nouveautés introduites, de nombreuses formes culturelles (et même institutionnelles) indigènes survivent à la domination romaine, subsistant de différentes manières à travers l'Histoire¹⁰⁵.

Bibliographie

-
- Almagro Gorbea, M. et G. Ruiz Zapatero, dir. (1992) : *Paleoetnología de la Península Ibérica, Actas de la Reunión celebrada en la Facultad de Geografía e Historia de la Universidad Complutense de Madrid*, Complutum, 2-3, Madrid.
- Almagro Gorbea, M. (2009) : "Las Guerras Civiles", in : O'Donnell & Duque de Estrada, dir. 2009, 235-246.
- Amela Valverde, L. (2000) : "Las ciudades fundadas por Pompeyo Magno en Occidente: *Pompaelo, Lugdunum Convenarum y Gerunda*", Alcalá de Henares, *Polis*, 12, 7-41.
- Andreu Pintado, J., dir. (2006) : *Navarra en la Antigüedad, Propuesta de actualización*, Pampelune.
- (2009) : *Los Vascones de las Fuentes Antiguas. Entorno a una etnia de la Antigüedad peninsular*, Instrumenta, 32, Barcelone.
- Armendáriz Gutiérrez, A. (1990) : "Las Cuevas sepulcrales en el País Vasco", *Munibe (Antropología-Arqueología)*, 42, 153-160.
- Armendáriz Martija, J. (2008) : *De Aldeas a Ciudades. El poblamiento durante el primer milenio a.C. en Navarra*, Trabajos de Arqueología Navarra. Monografías Arqueológicas, 2, Institución Príncipe de Viana, Pampelune.
- (2009) : "La ordenación del Territorio Vascón en la Edad del Hierro", in : Andreu Pintado, dir. 2009, 303-337.

101- Fatás 1993, 302-306, 309-310 ; Pérez 1997, 848-850 ; Peralta 2003, 260 ; Torres-Martínez 2011, 439-441.

102- Castiella 1995a, 199-200 ; Armendáriz 2008, 268-276.

103- Fatás 1986, 393, 395, 396-397.

104- Armendáriz 2008, 253-297.

105- Balbín Torres-Martínez & Moya 2007.

- Artica Rubio, E. (2009) : "Algunos apuntes sobre los Vascones en la guerra sertoriana", in : Andreu Pintado, dir. 2009, 169-190.
- Barril Vicent, M., dir. (2004) : *Novedades Arqueológicas Celtibéricas*, Museo Arqueológico Nacional, Madrid.
- Balbín Chamorro, P., J. F. K. Torres-Martínez, et P. R. Moya Maleno (2007) : "Lo que el viento no se llevó: interdisciplinariedad, metodología y práctica para el estudio de la Hispania Céltica", in : Sainero, dir. 2007, 75-108.
- Bell, M. (1997) : "People and nature in the celtic world", in : Green, dir. 1997, 145-158.
- Beltrán Lloris, F. (2001) : "Hacia un replanteamiento del mapa cultural y étnico del norte de Aragón", in : Villar & Fernández Álvarez, dir. 2001, 61-81.
- Beltrán Lloris, F. et Velaza Frías, J. (2009) : "De etnias y monedas: las "cecas vasconas" una revisión crítica", in : Andreu Pintado, dir. 2009, 99-126.
- Berrocal-Rangel, L. et P. Gardes, dir. (2001) : *Entre Celtas e Íberos. Las poblaciones Protohistóricas de las Galias e Hispania*, Bibliotheca Archaeologica Hispana 8, Madrid.
- Bienes Calvo, J. J. (1996) : "La necrópolis de El Castejón, Arguedas", *Trabajos de Arqueología Navarra*, 12, 308-309.
- Blázquez Cerrato, C. (2009) : "Las denominadas "cecas vasconas": una revisión", in : Andreu Pintado, dir. 2009, 71-98.
- Bosch Gimpera, P. (1921) : "Los celtas y la civilización céltica en la Península Ibérica", *Boletín de la Sociedad Española de Excursiones*, 29, 248-301, Lam. 1-4.
- Burillo Mozota, F., dir. (1987) : *I Simposio sobre Celtíberos*, Saragosse.
- (1987) : "Sobre el origen de los celtíberos", in : Burillo Mozota, dir. 1987, 75-96.
- , dir. (1990) : *II Simposio sobre Celtíberos. Necrópolis Celtibéricas*, Saragosse.
- (1992) : "Substrato de las etnias prerromanas en el Valle del Ebro y Pirineos", in : Almagro-Gorbea & Ruiz Zapatero, dir. 1992, 195-222.
- , dir. (1995) : *III Simposio sobre Los Celtíberos. Poblamiento Celtibérico*, Saragosse.
- , dir. (1999) : *IV Simposio sobre celtíberos. Economía*, Saragosse.
- (2007) : *Los celtíberos. Etnias y estados*, Actualizada, Crítica Arqueología, Barcelone.
- Brun, P. (1991) : "Le Bronze atlantique et ses divisions culturelles: essai de définition", in : Chevillot & Coffyn, dir. 1992, 11-24.
- Brun, P. et P. Ruby (2008) : *L'âge du Fer en France, Premières villes, premiers États celtiques*, Paris.
- Caro Baroja, J. (1940) : *Los pueblos del Norte de la Península Ibérica, Análisis histórico-cultural*, Madrid.
- (1946) : *Los pueblos de España: ensayo de etnología*, Barcelone.
- (1968) : "Sobre el estudio económico de la España antigua", in : Tarradell, dir. 1968, 11-17.
- (1970) : "Organización social de los pueblos del norte de la Península Ibérica en la Antigüedad", *VVAA Legio VII Gemina*, León, 1968, 11-62.
- (1973) : *Los pueblos del Norte de la Península Ibérica. Análisis histórico-cultural*, Saint-Sébastien.
- (1977) : *Los Pueblos del Norte*, Saint-Sébastien.
- (1981a) : *Los pueblos de España*, 1, Madrid.
- (1981b) : *Los pueblos de España*, 2, Madrid.
- (1982) : *Sobre Historia y Etnografía Vasca*, Estudios Vascos 9, Saint-Sébastien.
- (1984) : *Sobre la religión antigua y el calendario del pueblo vasco*, Estudios Vascos 1, Saint-Sébastien.
- (1985) : *Los vascones y sus vecinos*, Estudios Vascos 13, Saint-Sébastien.
- (1986) : *España Antigua (Conocimiento y Fantasía)*, Ciclos y Temas de la Historia Madrid.
- (1991) : *Los Pueblos de la Península Ibérica. Temas de Etnografía Española*, Serie General "La Sociedad" 218, Barcelone.
- Castiella Rodríguez, A. (1975) : "Cata en el poblado de la Edad del Hierro de Muru-Astrain (Navarra)", *Noticario Arqueológico Hispano*, 4, 241-264.
- (1977) : *La Edad del Hierro en Navarra y Rioja*, Excavaciones en Navarra 7, Pampelune.
- (1979) : "Memoria de los trabajos arqueológicos realizados en el poblado protohistórico de El Castillar (Mendavia)", *Trabajos de Arqueología Navarra*, 1, Institución Príncipe de Viana, 103-138.
- (1985) : "El castillar de Mendavia. Poblado Protohistórico", *Trabajos de Arqueología Navarra*, 4, 65-143.
- (1986) : "Nuevos yacimientos protohistóricos en Navarra", *Trabajos de Arqueología Navarra*, 5, 133-173.
- (1987) : "Aspectos generales del poblado protohistórico de El Castillar Mendavia (Navarra)", in : *Actas del Coloquio Internacional sobre la Edad del Hierro en la Meseta Norte*, Zephyrus, 39-40, Salamanca, 239-249.
- (1988a) : "Asentamiento Prehistórico de Sansol (Muru-Astrain, Navarra)", *Memoria de Excavación 1986-1987*, Pampelune, 145-220.
- (1988b) : "Monedas prerromanas en Navarra", in : *Actas del XIX Congreso Nacional de Arqueología, 1987, Saragosse*, 675-682.
- (1990) : "Enterramientos en el contexto protohistórico de Sansol (Muru-Astrain, Navarra)", in : Burillo, dir. 1990, 149-157.
- (1993) : "De la Protohistoria Navarra: la Edad del Hierro", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 1, 121-175.
- (1994) : "Una industria residual en los yacimientos navarros de la I y II Edad del Hierro: la industria ósea", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 2, 71-88.
- (1995a) : "En los albores de la Historia. La Edad del Hierro", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 3, 185-230.
- (1995b) : "Consideraciones sobre la Segunda Edad del Hierro en Navarra", in : *Actas del XXI Congreso Nacional de Arqueología, 1993*, 1, 99-108.
- (1998) : "Arqueología y autonomías: el caso de Navarra", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 6, 165-199.
- (1999) : "Análisis ocupacional de la Cuenca de Pampelune durante el periodo Protohistórico de la Edad del Hierro", *Revista de Guimarães Suppl.* 1, 321-331.
- (2004a) : "Acerca de la Necrópolis de El Castejón en Arguedas, Navarra. Novedades culturales y metodológicas en la necrópolis de Herrería (Guadalajara)", in : Barril Vicent, dir. 2004, 9-28.

- (2004b) : "Peculiaridades del poblamiento prerromano en territorio vascón: Navarra", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 12, 177-230.
- (2005) : "Sobre los ajueres de la necrópolis de La Atalaya. Cortes. Navarra", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 13, 115-210.
- (2006) : "Interpretación en Arqueología: piezas de collar de una necrópolis navarra", *Munibe (Antropología, Arqueología)*, 57, 2, 325-332.
- (2007) : "El poblado y la necrópolis de la I Edad del Hierro en Valtierra (Navarra)", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 15, 193-221.
- Castiella Rodríguez, A. et J. J. Bienes Calvo (2002) : "La vida y la muerte durante la Protohistoria en el Castejón de Arguedas (Navarra)", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 10, 7-211.
- Castiella, A., J. Sesma, M. L. García, J. García, J. J. Prieto, J. A. Faro et D. García (1999a) : "Poblamiento y territorialidad en la Cuenca de Pampelune: una visión arqueológica", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 7, 1, Pampelune.
- (1999b) : "Poblamiento y territorialidad en la Cuenca de Pampelune: una visión arqueológica", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 7, 2, Pampelune.
- Castiella, A. et J. Sesma (2009) : "El ajuar doméstico en el poblado protohistórico de Castejón de Bargota, Navarra", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 17, 79-185.
- Castiella, A. et J. Tajadura Martínez (2001) : "Campos de Urnas en Navarra", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 9, 197-2001.
- Cerdeño, M. L. et M. Chordá (2004) : "Fibulas de tipo Navarro-Aquitano en el área celtibérica", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 12, 161-175.
- Chevillot, C. et A. Coffyn, dir. (1991) : *L'âge du Bronze Atlantique. Ses faciès, de l'Écosse à l'Andalousie et leurs relations avec le bronze continental et la Méditerranée*, Beynac-et-Cazenac.
- Escalada, P (1943) : *La Arqueología en la Villa y Castillo de Javier*, Pampelune.
- Fagan, B. (2007) : *El largo verano. De la Era Glaciar a nuestros días*, Barcelone.
- Faro Carballa, J. A., F. Cañada Palacio et M. Unzu Urmeneta (2003) : "Necrópolis de El Castillo (Castejón, Navarra), Primeras valoraciones campañas 2000-2001-2002", *Trabajos de Arqueología Navarra*, 16, 2002-2003, 45-77.
- Faro Carballa, J. A. et M. Unzu Urmeneta (2006) : "La necrópolis de la Edad del Hierro de El Castillo (Castejón, Navarra). Primeras valoraciones: campañas 2000-2002", *Complutum*, 17, 145-166.
- Fatás, G. (1975) : "Hispania, entre Catón y Graco", *Hispania Antiqua, Revista de Historia Antigua*, 5, Valladolid. 269-313.
- (1987) : "Notas sobre el territorio vascón en la Edad Antigua", in : Gorrochategui et al., dir. 1987, 383-397.
- (1992) : "Para una etnogeografía de la cuenca media del Ebro", in : Almagro-Gorbea & Ruiz Zapatero, dir. 1992, 223-231.
- (1993) : "Los Pirineos meridionales y la conquista romana", in : Utermann & Villar, dir. 1993, 289-315.
- Fischer, T. (2006) : "Neue Chancen für eine archäologische Klimafolgenforschung? Archäologisch-historischer Kommentar zu den aktuellen klimahistorischen Erkenntnissen von Burghart Schmidt und Wolfgang Gruhle", *Germania*, 84, 2, 453-465.
- Galilea Martínez, F. (1980) : "Catálogo de túmulos y campos tumulares en Euskalerría. Su Análisis", *Kobie (Serie Paleoantropología)*, 10, 421-447.
- García Jiménez, G. (2006) : "Las primeras producciones de antenas de la Meseta. Patrones de influencia y desarrollo morfológico de las espadas tipo Echauri/Quesada II", *Gladius*, 26, 19-60.
- Gardes, P. (2001a) : "Habitat, territoires et évolution sociale en Aquitaine durant le dernier millénaire av. J.-C.", in : Berrocal-Rangel & Gardes, dir. 2001, 115-135.
- (2001b) : "La problématique de la transhumance protohistorique. L'exemple des Pyrénées occidentales", in : Gómez-Pantoja, dir. 2001, 279-311.
- Gómez-Pantoja, J., dir. (2001) : *Los rebaños de Gerión. Pastores y trashumancia en Iberia antigua y medieval, Seminario celebrado en la Casa de Velásquez en 1996*, Madrid.
- Gorrochategui, J., J. L. Melena et J. Santos, dir. (1987) : *Actas del IV Coloquio sobre Lenguas y Culturas Paleohispánicas*, Studia Palaeohispanica, 2-3, Vitoria.
- Green, M. J., dir. (1997) : *The Celtic World*, Routledge Publishers, Londres-New York.
- Harding, A., dir. (1982) : *Climatic Change in later Prehistory. Papers of the Climatic Change in Later Prehistory Conference*, Edinbourg.
- Henderson, J. C. (2007) : *The Atlantic Iron Age. Settlement and identity in the first millennium BC*, Routledge, Abingdon-New York.
- Ibáñez González, J. (1999) : "Evolución de la potencialidad agrotérmica en la celtiberia durante la Edad del Hierro", in : Burillo Mozota, dir. 1999, 11-46.
- Jäger, K. D. et V. Ložek (1982) : "Environmental conditions and land cultivation during the Urnfield Bronze Age in Central Europe", in : Harding, dir. 1982, 162-178.
- Jordán, A. A. (2006) : "La expansión vasconica en época republicana: reflexiones en torno a los límites geográficos de los vascones", in : Andreu, dir. 2006, 81-110.
- Labeaga Mendiola, J. C. (1976) : *Carta Arqueológica del término de Viana*, Diputación Foral de Navarra, Consejo Superior de Investigaciones Científicas & Institución Príncipe de Viana, Pampelune.
- (1987) : "Amuletos mágicos y téseras de Hospitalidad en los yacimientos arqueológicos de Viana", in : *Actas de Primer Congreso General de Historia de Navarra, Príncipe de Viana*, 7, 48, Pampelune.
- (2000) : *La Custodia, Viana, Vareia de los Berones*, Trabajos de Arqueología Navarra, Monográfico Especial, 14, Pampelune.
- Llanos Ortiz de Landaluze, A. (1981) : "Urbanismo y Arquitectura en el primer milenio antes de Cristo", *El hábitat en la historia de Euskadi, Colegio Oficial de Arquitectos Vasco-Navarro. Bilbao*, 49-76.
- (1990a) : "La Edad del Hierro y sus precedentes en Álava y Navarra", *Munibe (Antropología-Arqueología)*, 42, 167-179.
- (1990b) : "Necrópolis del Alto Ebro", in : Burillo Mozota, dir. 1990, 137-147.
- (1992) : "Conformación de las étnias prerromanas en Álava, Bizkaia y Guipúzkoa", in : Almagro-Gorbea & Ruiz, dir. 1992, 431-447.
- (1993) : "El desarrollo de la metalurgia y de las estructuras urbanas. El Bronce final y la Edad del Hierro en el País Vasco", *Bajo Aragón Prehistoria*, 9-10, 155-166.

- (1995) : “El Poblamiento celtibérico, en el alto valle del Ebro”, in : Burillo Mozota, dir. 1995, 289-328.
- (1997) : “La Edad del Hierro en Vasconia”, *Isturiz Cuadernos de Prehistoria y Arqueología*, 7, 37-45.
- (1999) : “¿La presencia celtibérica como impulsora del comercio?. Un caso concreto en el alto Ebro. El poblado de La Hoya (Laguardia. Álava)”, in : Burillo Mozota, dir. 1999, 351-355.
- (2002a) : *Gentes del Hierro en privado. La casa en la Edad del Hierro en Álava, Museo de Arqueología de Álava, Exposiciones*, 2, Vitoria.
- (2002b) : “Las elites de caballería de la Edad del Hierro, en Álava y Zonas Limítrofes”, *Estudios de Arqueología Alavesa*, 19, 108-130.
- Llanos Ortiz de Landaluze, A., dir. (2009) : *Medio Siglo de Arqueología en el Cantábrico Oriental y su entorno, Actas del Congreso Internacional*, Vitoria.
- Llanos, A. et M. M. Arteaga (2002) : “Notas sobre el pastoreo durante la Prehistoria en el País Vasco Peninsular”, *Estudios de Arqueología Alavesa*, 19, 82-95.
- Llanos, A., J. Armendáriz, A. Castiella, X. Peñalver, P. Sáenz et M. Unzueta (2009) : “La Edad del Hierro en el Cantábrico Oriental y su entorno”, in : Llanos Ortiz de Landaluze, dir. 2009, 201-344.
- Lorrio Alvarado, A. (2009) : “Las Guerras Celtibéricas”, in : O’Donell & Duque de Estrada, dir. 2009, 205-223.
- Maise, C. (1998) : “Archäoklimatologie—Vom Einfluss nacheiszeitlicher Klimavariabilität in der Urund Frühgeschichte”, *Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur-und Frühgeschichte*, 81, 197-235.
- Magny, M. (1982) : “Atlantic and Sub-boreal: Dampness and Dryness?”, in : Harding, dir. 1982, 33-43.
- Maluquer de Motes, J. (1953) : “La necrópolis de la Edad del Hierro de La Toraza, en Valtierra (Navarra)”, *Príncipe de Viana*, 47, 14, 243-269.
- (1954a) : *El yacimiento hallstático de Cortes de Navarra. Estudio Crítico*, 1, Excavaciones en Navarra, 4, Pampelune.
- (1954b) : “Los poblados de la Edad del Hierro de Cortes de Navarra”, *Zephyrus, Revista de Prehistoria y Arqueología*, 5, 1-16.
- (1954c) : *Los poblados de la Edad del Hierro de Cortes de Navarra*, Zephyrus, Monografías del Seminario de Arqueología, 2, Salamanca.
- (1957) : “La necrópolis de la Edad del Hierro de “La Toraza” en Valtierra (Navarra)”, *Excavaciones en Navarra*, 5, 15-41.
- (1958) : *El yacimiento hallstático de Cortes de Navarra*, Estudio crítico 2, *Excavaciones en Navarra*, 6, Pampelune.
- (1963) : “Sobre el uso de morillos durante la Edad del Hierro en la Cuenca del Ebro”, *Príncipe de Viana*, 90-91, 24, 29-39.
- (1965a) : “Notas estratigráficas del poblado celtibérico de Fitero (Navarra)”, *Príncipe de Viana*, 100-101, 331-342.
- (1965b) : “La casa rural Prehistórica de Navarra”, *Príncipe de Viana*, 100-101, 385-394.
- (1968) : “Panorama económico de la primera Edad del Hierro”, *Estudios de Economía Antigua de la Península Ibérica*, Vicens Vives, Valence, 61-79.
- Maluquer de Motes, J. et L. Vázquez Parga (1957) : “Avance al estudio de la necrópolis de “La Atalaya”, Cortes de Navarra”, *Excavaciones en Navarra*, 5, 123-188.
- Maluquer de Motes, J., F. García Alonso et G. Munilla Cabrillana (1990) : “Alto de la Cruz (Cortes, Navarra). Campañas, 1986-1988”, *Trabajos de Arqueología de Navarra*, 9, Pampelune.
- Maturén V. E. M. (2009) : “Entre Vascones, Íberos y Cletíberos. El grupo del Hierro del Alto y Medio Ebro”, in : Andreu, dir. 2009, 57-70.
- Maya González, J. L. (1990) : “La Edad del Bronce y la Primera Edad del Hierro en Huesca”, *Bolskan: Revista de arqueología del Instituto de Estudios Altoaragoneses*, 7, I Reunión de Prehistoria Aragonesa, Huesca, 159-196.
- Mezquiriz, M. A. (1975) : “Primera Campaña de Excavaciones en Santacara (Navarra)”, *Príncipe de Viana*, 36, 138-139, 83-109.
- (1975) : “Cerámica Prerromana hallada en las excavaciones de Santacara (Navarra)”, in : *XIV Congreso Nacional de Arqueología Vitoria 1975*, Congresos Arqueológicos Nacionales, Secretaría General, Saragosse, 599-610.
- Mohen, J.-P. (1980) : *L’Age du Fer en Aquitaine*, Memoires de la Société Préhistorique Française, 14, Paris.
- Munilla Cabrillana, G. et F. Gracia Alonso (1995) : “Evolución arquitectónica del poblado Protohistórico del Alto de la Cruz (Cortes de Navarra)”, in : Burillo Mozota, dir. 1995, 41-58.
- O’Donell y Duque de Estrada, H., dir. (2009) : *Historia Militar de España, 1 (Prehistoria y Antigüedad)*, Madrid.
- Peñalver Iribarren, X. (1983) : “Estudio de los Menhires de Euskal Herria”, *Munibe. Antropología-Arqueología*, 35, 3-4, 355-450.
- (2001a) : “El Bronce Final y la Edad del Hierro en la Euskal Herria Atlántica: Cromlechs y Castros”, *Complutum*, 12, 51-71.
- (2001b) : *El Hábitat en la vertiente atlántica de Euskal Herria. El Bronce Final y la Edad del Hierro*, Kobie, 3, Bilbao.
- Peralta Labrador, E. (2003) : *Los Cántabros antes de Roma, 2ª Edición Corregida y Ampliada*, Bibliotheca Archaeológica Hispana, 5, Madrid.
- Peréx Agorreta, M. J. (1986) : *Los Vascones. (El poblamiento en época romana)*, Serie: Historia, 49, Institución Príncipe de Viana, Pampelune.
- Pérez de Laborda Pérez de Rada, A. (1997) : “Aquitania y el Valle del Ebro en la obra de Julio César”, in : *Primer Coloquio Internacional sobre la romanización en Euskal Herria*, *Isturiz (Cuadernos de Prehistoria-Arqueología)*, 9, 2, Saint-Sébastien, 845-855.
- Pina Polo, F. (2009) : “Sertorio, Pompeyo y el supuesto alineamiento de los Vascones con Roma”, in : Andreu Pintado, dir. 2009, 195-214.
- Quesada Sanz, F. (1993) : “Soliferrea de la Edad del Hierro en la Península Ibérica”, *Trabajos de Prehistoria*, 50, 1, 159-183.
- Rodríguez Neila, F. J. et J. Navarro, dir. (1998) : *Los Pueblos Prerromanos del norte de Hispania*, Pampelune.
- Royo Guillén, J. I. (1990) : “Las necrópolis de los campos de urnas del valle medio del Ebro como precedente del Mundo Funerario Celtibérico”, in : Burillo Mozota, dir. 1990, 123-136.
- Ruiz-Gálvez Priego, M. (1992) : “La novia vendida: orfebrería, herencia y agricultura en la Protohistoria de la Península Ibérica”, *SPAL*, 1, 219-251.
- (1995) : *Ritos de paso y Puntos de Paso. La Ría de Huelva en el Mundo del Bronce Final Europeo*, Complutum Suppl. 5, Madrid.
- (1998) : *La Europa Atlántica en la Edad del Bronce. Un viaje a las raíces de Europa Occidental*, Crítica Arqueología, Barcelone.

- Ruiz-Zapatero, G. (1995) : "El sustrato de la Celtiberia Citerior. El problema de las invasiones", in : Burillo Mozota, dir. 1995, 25-40.
- Sainero, R., dir. (2007) : *Pasado y presente de los estudios celtas*, Noia.
- Sánchez, A. C. et M. Unzu (1985) : *Prehistoria y Edad del Hierro en Navarra*, Pampelune.
- Sayas Abengoechea, J. J. (1987) : "Indoeuropeos y vascones en territorio vascón", in : Gorrochategui, Melena et Santos, dir. 1987, 399-420.
- (1998) : "Cuestiones relacionadas con la etnia histórica de los vascones", in : Rodríguez Neila & Navarro, dir. 1998, 89-139.
- Sesma Sesma, J. (1987) : "Prospecciones en la Bardena Blanca", *Trabajos de Arqueología Navarra*, 7, 355-359.
- Sesma Sesma, J., J. J. Bienes Calvo, A. Erce Domínguez, J. A. Faro Carballa et M. Ramos Aguirre (2009) : "La cerámica de estilo Cogotas I y los ciclos culturales en las postimerías de la Edad del Bronce en Navarra", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 17, 37-77.
- Sesma Sesma, J. et M. L. García (1994) : "La ocupación desde el Bronce Antiguo a la Edad Media en las Bardenas Reales de Navarra", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 2, 89-218.
- Tajadura, J. et A. Castiella (2001) : "Campos de urnas en Navarra", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 9, 197-222.
- Taracena, B. (1950) : "Excavaciones en Navarra", *Príncipe de Viana*, 38-39, 11, 9-40.
- Taracena, B. et L. Vázquez de Parga (1943) : "Excavaciones en Navarra. Exploración del Castejón de Arguedas", *Príncipe de Viana*, 11, 4, 129-159.
- (1945) : "Excavaciones en Navarra. Una prospección en los poblados de Ecahuri", *Príncipe de Viana*, 19, 6, 185-206.
- (1946a) : "Excavaciones en Navarra. Prospecciones en 'El Castellar' de Javier y los 'Los Castilletes de San Juan de Gallipienzo'", *Príncipe de Viana*, 22, 7, 9-25.
- (1946b) : "Excavaciones en Navarra. Exploración del poblado Celtibérico de Fitero", *Príncipe de Viana*, 23, 7, 225-235.
- (1946c) : "Excavaciones en Navarra, La Romanización", *Príncipe de Viana*, 24, 7, 413-470.
- (1949) : "Excavaciones en Navarra", *Príncipe de Viana*, 34, 10, 9-46.
- Taracena, B. et O. Gil Farrés (1951) : "Excavaciones en Navarra. Cortes de Navarra I. Los poblados de la Edad del Hierro superpuestos en el Alto de la Cruz", *Príncipe de Viana*, 44-45, 12, 211-232.
- (1952) : "Excavaciones en Navarra. Cortes de Navarra II", *Príncipe de Viana*, 46, 13, 9-40.
- (1953) : "Excavaciones en Navarra. Campañas realizadas en el 'Alto de La Cruz' de Cortes de Navarra, entre 1950 y 1952", *Príncipe de Viana*, 47, 14, 9-46.
- Tarradell, M., dir. (1968) : *Estudios de economía antigua de la Península Ibérica*, Vicens-Vives, Barcelone.
- Torres-Martínez, J. F. K. (2002) : "Silvicultura, recursos forestales y paleoambiente en la economía de la protohistoria final del norte Peninsular", *Kalathos*, 20-21, 139-158.
- (2003) : *La Economía de los Celtas de la Hispania Atlántica, 1, Agricultura, ganadería y recursos naturales*, Serie Keltia, 21, La Corogne.
- (2005) : *La Economía de los Celtas de la Hispania Atlántica, 2, Economía, territorio y Sociedad*, Serie Keltia, 28, La Corogne.
- (2010a) : "El medioambiente, la 'construcción' del territorio y la obtención de recursos en la Edad del Hierro en Cantabria", in : *Castros y Castra en Cantabria. Fortificaciones desde los orígenes de la Edad del Hierro a las guerras con Roma. Catálogo, revisión y puesta al día*, Santander, 75-109.
- (2010b) : "Arqueología de la Religión protohistórica en los pueblos del norte: el caso cántabro", in : *Castros y Castra en Cantabria. Fortificaciones desde los orígenes de la Edad del Hierro a las guerras con Roma. Catálogo, revisión y puesta al día*, Santander.
- (2011) : *El cantábrico en la Edad del Hierro. Medioambiente, economía, territorio y sociedad*, Bibliotheca Archaeologica Hispana 35, Madrid.
- Torres-Martínez, J. F. K. et T. Sagardoy Fidalgo (2004) : "Economía ganadera en la zona cantábrica en el final de la Edad del Hierro", *Kobie, serie Anejos*, 6, 1, 315-332.
- Untermann, J. et F. Villar, dir. (1993) : *Lengua y Cultura en la Hispania Prerromana, Actas del V Coloquio sobre Lenguas y Culturas Prerromanas de la Península Ibérica, Colonia, 25-28 de Noviembre de 1989*, Salamanque.
- Vegas Aramburu, J. I. (1988) : "Revisión del fenómeno de los cromlechs vascos", *Estudios de Arqueología Alavesa*, 16, 235-443.
- Villar, F. et M. P. Fernández Álvarez, dir. (2001) : *Religión, lengua y cultura prerromanas de Hispania, Actas del VIIIº Coloquio Internacional sobre Lenguas y Culturas Prerromanas de la Península Ibérica, 1999*, Salamanque.
- Wulff Alonso, F. (2009) : "Vascones, autoctonía, continuidad, lengua. Entre la Historia y la Historiografía", in : Andreu Pintado, dir. 2009, 23-56.